

Gisèle

Halimi,

d é f e n d r e !

jeu : Marie Ragu

mise en scène : Alice Geaïron

conseil : Virginie Daudin

lumière : Marie-Edith Leyssène

scénographie : Vanessa Jousseaume

Financé par


GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité




PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE
Liberté
Égalité
Fraternité



L'OUVRAGE
--- COMPAGNIE DE THÉÂTRE ---

Gisèle Halimi, Défendre !

Solo théâtral

conçu et créé par :

L'Ouvrage - compagnie de théâtre
Le Centre Régional «Résistance & Liberté»



Jeu : Marie RAGU
Conseil : Virginie DAUDIN
Mise en scène : Alice GEAIRON
Régie : Marie Edith LEYSSENNE / Anaïs PIERRE
Scénographie : Vanessa JOUSSEAUME

Spectacle tout public à partir de 14 ans / scolaire à partir du niveau seconde.
Durée 1 heure.

Production L'Ouvrage. Coproduction Centre Régional «Résistance & Liberté».
Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine.

Note d'intention

Gisèle Halimi est morte le 28 juillet 2020 à 93 ans.

Sa parole doit rester vivante.

Tout au long de sa vie d'engagements et de luttes, cette « avocate irrespectueuse » comme elle s'est désignée dans le titre de l'un de ses ouvrages, a été animée d'un souffle, d'un entêtement : celui d'une « farouche liberté ».

D'abord pour elle, petite fille insoumise au patriarcat tunisien, puis pour toutes celles et ceux qu'elle a défendus.

Tout particulièrement les femmes, tout particulièrement celles et ceux qui, de condition modeste, s'étaient engagés dans des causes dont l'époque, la morale, la justice parfois même, ne voulaient pas reconnaître la légitime demande celle d'une plus grande liberté.

Au-delà de l'hommage, il s'agit de perpétuer le mouvement de sa pensée en la partageant avec le public, de maintenir éveillée la même vigilance à l'égard des droits et des libertés, de transmettre sa fougue pour les combats d'aujourd'hui.



Pourquoi ce spectacle ?

Nous dirigeons deux structures différentes et complémentaires : **le Centre Régional « Résistance & Liberté »** structure à vocation culturelle et pédagogique dont la mission est de perpétuer les valeurs de la Résistance et de concourir au développement de la citoyenneté des jeunes ;

L'Ouvrage, compagnie de théâtre professionnelle dont les créations originales questionnent la place de l'individu dans la société pour offrir à chacune dans son processus de construction ou d'émancipation une réflexion, un imaginaire et des outils.

Deux individualités qui deviennent un « nous », animé par la nécessité de faire résonner en ce XXI^e siècle les paroles si nécessaires de Gisèle Halimi.

Notre engagement profond est la défense des droits fondamentaux, la dignité humaine, la construction de la citoyenneté et l'émancipation des individus.

Des figures telles que Gisèle Halimi nous ont construites, nous construisent et, nous en sommes convaincues, construiront les générations de demain si nous participons à leur transmettre cet héritage.

Au quotidien sur notre territoire au nord des Deux-Sèvres et dans les départements limitrophes, nous declinons ces valeurs et ces engagements auprès d'une très grande diversité de publics : animations dans l'exposition permanente du Centre Régional « Résistance & Liberté », ateliers de pratique artistique menés par la compagnie, interventions pédagogiques en établissements scolaires, créations de projets expérimentaux auprès de publics « empêchés » (partenariats avec l'économie sociale et solidaire, missions locales, Protection Judiciaire de la Jeunesse, hôpital de jour, etc.)

À notre rencontre initiale en 2015 et aux projets communs créés depuis, s'ajoute la rencontre avec **Marie Ragu**, elle aussi construite en tant que femme et en tant que comédienne par les textes forts et les paroles engagées, et avec qui dans un spectacle précédent nous avons déjà conjointement travaillé entre autres sur la figure de Gisèle Halimi.

C'est ainsi qu'à l'annonce de la mort de Gisèle Halimi dans les médias, nous avons décidé de nous associer pour créer ce spectacle accompagné ensuite par une équipe technique avec laquelle la compagnie chemine depuis plusieurs créations.

Présentation des structures

Le Centre Régional «Résistance & Liberté» est une structure culturelle et pédagogique innovante reconnue par le Ministère de l'Éducation nationale, qui a pour mission d'informer le public sur la période historique 1933-1945, de perpétuer les valeurs de la Résistance, de concourir au développement de la citoyenneté des jeunes.



Expositions permanente et temporaires, animations pédagogiques dans et hors les murs, rencontres avec des universitaires, des auteurs, des artistes, projections etc. sont programmés annuellement pour répondre aux objectifs des publics cibles prioritaires du projet d'établissement (établissements scolaires, missions locales dans le dispositif garantie jeunes, structures de l'économie sociale et solidaire, le centre du service national de Poitiers pour les journées défenses citoyenneté, centres socio-culturels, etc.) et des publics touristiques. L'institution contribue par sa reconnaissance par le ministère de l'Éducation nationale à la formation des enseignants et participe à des plans de recherches historiques portés par des universitaires ou des historiens chercheurs.

Le Centre Régional « Résistance & Liberté » est conventionné avec la Région Nouvelle-Aquitaine,

le Conseil Départemental des Deux-Sèvres, la Ville de Thouars, l'université de Poitiers, est reconnu structure éducative par le Rectorat de Poitiers et est membre du Réseau National des Musées et Mémoires des Conflits Contemporains porté par le Ministère des Armées (DPMA).

L'Ouvrage est une compagnie de théâtre professionnelle qui crée des spectacles en salle et dans l'espace public, à partir de montages de textes théâtraux et non théâtraux (romans, essais, poésie, entretiens...). Son « théâtre quasi-comique » mêle le sensible et l'absurde de nos vies modernes où les personnages, médiocres et sublimes, tiennent sur le fil du sourire. La compagnie partage son temps entre ses créations, la diffusion de ses spectacles et de nombreuses actions artistiques avec des publics variés (scolaires, insertion professionnelle, santé, amateurs, centre hospitalier ...).

L'Ouvrage est conventionné avec le Département des Deux-Sèvres, la Communauté de Communes du Thouarsais, la Ville de Thouars, est en compagnonnage avec le Théâtre de Thouars, Scène Conventionnée d'Intérêt National, et soutenu régulièrement pour ses créations par la DRAC, l'Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine (OARA) et la Spedidam.



Le spectacle



MJC de la Vienne, Crédit Stéphane RIBRAULT

C'est un rendez-vous.

La parole de Gisèle Halimi interpelle le public dans un rapport direct : souvenirs d'enfance, interviews et plaidoiries s'entrecroisent, comme un condensé de ses combats.

Petite fille insoumise au patriarcat tunisien, femme engagée dans la guerre d'Algérie, figure de la lutte pour l'évolution des droits des femmes, proche de Simone de Beauvoir ... Avec une certaine vision de la justice et un engagement sans faille pour la défense des droits humains.

Sans reconstitution, la comédienne Marie Ragu incarne cette « avocate irrespectueuse » perpétuant sa fougue, son entêtement, sa défense farouche des libertés.

Ce solo d'une heure, puissant et vivifiant, appelle à maintenir éveillée la même vigilance à l'égard des droits et des libertés, faisant résonner les combats d'hier avec ceux d'aujourd'hui.

En accompagnement de la représentation, en temps scolaire et en tout public, un temps de médiation ou « bord plateau » est porté conjointement par le Centre Régional « Résistance & Liberté » et la compagnie L'Ouvrage pour permettre l'échange sur l'approche artistique et apporter un éclairage historique sur les engagements de Gisèle Halimi.

L'écriture

Le parti pris est de faire entendre sa parole et sa pensée telles quelles.

Alice Geairon, qui travaille depuis le début de la Cie L'Ouvrage à des montages et des adaptations de textes, s'est plongée dans les nombreux ouvrages que Gisèle Halimi a produits, ainsi que dans les archives médiatiques.

Son montage s'est articulé autour de deux choses : le parcours d'avocate singulière revendiqué comme tel, et le parcours d'émancipation depuis l'enfance.

Le serment de l'avocat qui ouvre et ferme le spectacle est aussi un fil régulier de connivence entre Gisèle Halimi et le public ; il est à noter qu'aujourd'hui les avocats prêtent serment par une formule qu'elle a choisie et fait voter au cours de sa députation en 1982.

Avec une certaine évidence, son parcours d'avocate est ici rythmé par ses trois affaires emblématiques : l'affaire Djamilia Boupacha en 1960 sur la question de la torture et des viols commis par l'armée française pendant la guerre d'Algérie, le « procès de Bobigny » en 1972 sur la question de l'avortement et le « procès du viol » en 1978 à Aix-en-Provence.

Ni réécriture documentaire ou historique, ni reconstitution chronologique de son parcours, c'est à un entremêlement que le public est invité. Une écriture en spirale qui intègre les éléments de récits au fur et à mesure que le personnage choisit de nous les raconter ou de les revivre devant nous.

Une histoire en évoque une autre, l'interrompt, la recoupe ou la complète autour de ces deux fils constants : son exercice singulier du métier d'avocate et son parcours d'émancipation.



Cité judiciaire de Poitiers

Ainsi, la femme intime et la femme publique ne cessent de s'éclairer l'une l'autre, permettant au public de ressentir pleinement l'émotion d'une plaidoirie nourrie par le vécu de l'enfance, ou de comprendre combien la fougue de ses engagements résonne avec son histoire familiale.

Extrait 1 : plaidoirie

Monsieur le Président, Messieurs du Tribunal, il m'échoit, aujourd'hui, un très rare privilège. Je ressens avec une plénitude jamais connue à ce jour un parfait accord entre mon métier qui est de plaider, qui est de défendre, et ma condition de femme.

Je ressens au premier plan, au plan physique, il faut le dire, une solidarité fondamentale avec ces quatre femmes qui comparaissent devant vous : Mme Duboucheix, Mme Sausset, employées de métro, prévenues de complicité d'avortement ; Mme Bambuck, secrétaire-dactylo, ayant pratiqué l'avortement ; Et Mme Michèle Chevalier, employée de métro, mère de Marie-Claire, cette jeune fille de 16 ans qui s'est retrouvée enceinte après avoir été violée.

Elles sont ma famille. Elles sont mon combat. Elles sont ma pratique quotidienne.

Les accusées n'ont aucunement cherché à nier les faits. Au contraire. Elles les ont reconnus, ne s'en excusent pas, ne les regrettent pas. Et d'accusées, elles se font accusatrices de la loi de 1920 qui sanctionne l'avortement. « C'est la loi qui est coupable, ce n'est pas nous » disent-elles.

800 000 femmes se font avorter clandestinement chaque année en France. Des femmes meurent dans des conditions abominables parce qu'elles ont décidé de ne pas procréer et qu'on les empêche d'avorter.

Extrait 2 : l'enfance

Je devais me sauver. D'abord être indépendante économiquement. Pas comme ma mère. Dans la famille, aucune femme n'avait jamais « gagné » sa vie. C'était ainsi : l'homme était l'homme. Il dirigeait, décidait, nourrissait. Les femmes étaient à charge. Dominées, cela va sans dire. Et infantilisées. Chaque soir, ma mère rendait des comptes à mon père, sur sa petite feuille de papier quadrillé où elle avait sagement noté ses dépenses... Et selon son humeur, mon père : « Je ne suis pas un puits d'argent, je me tue au travail pour vous tous ! Vous ne vous rendez pas compte ! » Il surjoue, avec sa puissance d'homme qui « fait vivre » sa famille. Et ma mère, écrasée, coupable : « Édouard, c'était pour les enfants ... » Je déteste mon père à ces moments-là pour sa domination brutale. Et parce qu'il humilie ma mère. Je me le jure alors, j'écarterai de ma vie cette subordination. Je ne serai jamais une quémandeuse.

Extrait 3 : l'avenir

N'ayez pas peur de vous dire féministes. C'est un mot magnifique, vous savez, un combat valeureux qui n'a jamais versé de sang. Une philosophie qui réinvente des rapports hommes-femmes enfin fondés sur la liberté. Un idéal qui permet d'entrevoir un monde apaisé où la libération des femmes signifierait aussi celle des hommes ...

Proximité avec le public

L'adresse directe du personnage renforce le caractère intime du rendez-vous, elle pose ainsi le cadre d'une parole pour nous, public, aujourd'hui et maintenant. Elle se confie sur des éléments de son parcours personnel et professionnel.



Hôtel de ville de Bordeaux Conférence des bâtonniers du Grand Sud-Ouest.

Tour à tour nous sommes téléspectateurs de la femme médiatique ; nous devenons journalistes sur les marches du palais pour une conférence de presse sous tension ; et lorsqu'elle plaide, nous prenons le statut du Président du tribunal et de ses jurés.

Par petites touches, la comédienne rend aussi palpable la tension nerveuse et physique et l'agitation médiatique autour de ces procès, ou encore l'atmosphère électrique à la parution d'un article de Simone de Beauvoir en pleine guerre d'Algérie.

Son incarnation nous fait éprouver l'indispensable énergie pour convaincre et la conscience de l'avocate de mener des combats décisifs. Avec la seule force des mots « seule arme, mais arme absolue » dit-elle, elle nous touche, nous émeut, nous interpelle, nous percuté.

Retours d'élèves spectateurs :

«Les trois procès ont été racontés comme s'ils s'étaient passés hier, c'était impressionnant.»

«Le fait que l'on ait les vraies paroles de Gisèle Halimi nous plonge dans un autre univers, comme si nous vivions ces histoires avec elle, Gisèle Halimi, avec nous, devant nous. J'ai adoré.»

«On sentait une vraie proximité avec la comédienne, son regard était déterminé, elle était sûre d'elle, comme si Gisèle Halimi était en elle.»

«J'ai aimé le jeu de la comédienne qui traduisait parfaitement les convictions de Gisèle Halimi.»

«Elle brise le quatrième mur pour nous faire comprendre que nous devons tous, hommes comme femmes, agir, chacun à notre échelle, pour lutter contre les inégalités présentes dans la société. Prendre position sur ces sujets. C'est un devoir collectif. Nous devenons d'une certaine façon des acteurs de la pièce, ce que je trouve original. Par ailleurs, j'ai apprécié les passages où la comédienne évoquait l'enfance de Gisèle Halimi. Ils permettaient de comprendre l'origine de son engagement.»

Scénographie



Théâtre de Thouars - Crédit JJ Mahé

Les éléments du décor et les quelques accessoires sont minimums pour former une sorte d'arène devant le public :

« **la banquette de l'intimité** » avec quelques livres et dossiers, raconte aussi bien l'espace de travail qu'elle permet toutes les confidences sur son enfance. « **l'espace médias** » simple assise, est l'endroit de ses interviews et de l'image publique.

« **le totem de l'opinion publique** » est une petite estrade où se joue tout ce qui interpelle l'extérieur du palais de justice, fait entendre l'opinion publique, ses publications, ses pétitions.

Au centre l'espace vide, « l'arène » est celle des plaidoiries, où l'avocate prend toute sa dimension ; et de part et d'autre les places désignées des accusées, des plaignantes, ou de l'avocat général.

Dans la version plateau, un décor à la fois symbolique et concret dans des matériaux nobles ; cette scénographie conçue et réalisée par Vanessa Jousseau permet le passage de l'intime au public, du bureau à la barre, et offre des circulations au personnage comme à sa pensée.

Et dans le public, à ses côtés ou à travers lui, un chemin qui nous relie à elle, qu'elle franchit pour venir sur scène ou pour nous quitter.

Conditions d'accueil

Le spectacle dure 1h.

Il est conseillé à partir de 14 ans pour des jeunes accompagnés en séances tout public. En séance scolaire, n'étant pas un spectacle pédagogique ni explicatif, il est recommandé à partir du lycée.

Le spectacle est diffusé dans 3 versions :

Version sans régie :

Pour les lieux non équipés ou en extérieur : repérage à prévoir afin de valider le lieu avec l'équipe artistique. La jauge est alors limitée à 100 spectateurs maximum.

La proximité entre le public et la comédienne est à privilégier : veiller à la bonne visibilité des spectateurs (gradins ou assises de différentes hauteurs, ou espace de jeu surélevé de 50cm)

En extérieur : Veiller également à l'environnement sonore (pas de circulation, activités, animaux ...). La compagnie dispose de 100 trépieds pliants qu'elle peut apporter sur demande. **Dimension de l'espace scénique** : 12x8m en extérieur; de 8x6m en intérieur à 6x4m minimum. **Equipe en tournée** : 3 personnes (1 comédienne, 1 metteuse en scène, 1 historienne).

Version intermédiaire - technique légère :

Fiche technique fournie sur demande.

Pour les lieux peu équipés (salles de conférence, salles polyvalentes, MJC...) La proximité entre le public et la comédienne est à privilégier : veiller à la bonne visibilité des spectateurs (gradins ou assises de différentes hauteurs, ou espace de jeu surélevé de 50cm).

Le matériel technique, comme l'implantation du décor et de la technique sont systématiquement négociés avec les lieux selon leurs capacités d'espace, le matériel disponible sur place ou loué, ou apporté par la compagnie, et les compétences de l'équipe d'accueil.

La prise de contact est indispensable en amont avec la régisseuse générale :

Marie-Edith LEYSSENE : 06 72 94 42 83 leysseme@gmail.com

Dimension de l'espace de jeu : 10m x 7m, adaptable à 8m x 6m selon les dégagements pour implantation lumière. **Equipe en tournée** : 4 personnes (1 comédienne, 1 metteuse en scène, 1 régisseuse, 1 historienne).

Version plateau :

Fiche technique fournie sur demande. Une implantation lumière et son à J-1 sera demandée.

Dimension de l'espace scénique : 12x8m de profondeur disponible, pour une surface de jeu 8x6m.

Equipe en tournée : 4 personnes (1 comédienne, 1 metteuse en scène, 1 régisseuse, 1 historienne).

Pour toutes les versions, un bord plateau est proposé à l'issue de la représentation et inclus dans le prix de cession. D'autres rencontres et ateliers de pratiques artistiques peuvent avoir lieu, dossier pédago-gique sur demande. Conditions d'accueil et fiches techniques à demander à la compagnie.

Contact : Alice GEAIRON - 05 49 67 18 68 - 06 86 21 03 00 - alice.geairon@louvreage.fr

Calendrier

Saison 2023-2024 (en cours) :

- 16/09/23 - Journées du patrimoine - Tribunal d'ANGERS (49)
4/10/23 - Nuit du Droit - Tribunal judiciaire des SABLES D'OLONNE (85)
19/11/23 - VIBRAC (17)
24/11/23 - Délégation aux droits des femmes de Corrèze et Lycée Perrier - TULLE (19)
01/12/23 - Lycée Pérochon - PARTHENAY (79)
4/12/23 - Lycée Berthelot - CHÂTELLERAULT (86)
18-19/12/23 - Lycées Dautet et Valin - LA ROCHELLE (17)
26/01/24 - Café de l'Eden - Association A4 - ST JEAN D'ANGELY (17)
8 et 9/02/24 - Les Carmes - LANGON (33)
7/03/23 - MARANS (17)
8/03/24 - Journée des droits des femmes - GOND-PONTOUVRE (16)
9/03/24 - FRONTENAY ROHAN ROHAN (79)
15/03/24 - Maison pour Tous - version plateau - AIFFRES (79)
12/04/24 - Amnesty International - ORLEANS (45)
16/04/24 - Lycée agricole Pisani - MONTREUIL-BELLAY (49)
26/05/24 - Festival Mai du Théâtre - HENDAYE (64)
15/06/24 - Créa - version plateau - ST GEORGES DE DIDONNE (17)

Saisons précédentes

SAISON 22/23

- 17/09/22 - ROUEN (76)
7/10/22 - CESTAS (33)
14/10/22 - COULONGES THOUARSAIS (79)
21/10/22 - MELLE (79)
15/11/22 - LA ROCHELLE (17)
22/11/22 - BARBESIEUX (16)
25/11/22 - POITIERS (86)
15/11/22 - BORDEAUX (33)
25/01/23 - THOUARS (79)
27/01/23 - THOUARS (79)
23/02/23 - MONTMORILLON (86)
24/02/23 - LUSSAC LES CHATEAUX (86)
4/03/23 - USSON DU POITOU (86)
8/03/2023 - PÉRIGNY (17)
10/03/23 - TERRASSON (24)
14/03/23 - ORLEANS (45)
18/03/23 - ROCHES PREMARIE ANDILLE (86)
6 - 7/04/23 LISIEUX (14)
11/04/23 - MONTREUIL BELLAY (49)
25/04/23 - ARVERT (17)
09/05/23 - NIORT (79)
11-12/05/23 BRESSUIRE (79)
2/06/23 - BRIOUX SUR BOUTONNE (79)

SAISON 21/22

- 09/07/2021 - CRÉATION THOUARS (79)
10/09/21 - POITIERS (86)
15/10/21 - VAL EN VIGNES (79)
4/12/21 - LOUDUN (86)
6/12/21 - THOUARS (79)
13-15/12/21 - BRESSUIRE (79)
3/03 /22 - MONTREUIL BELLAY (49)
11/03 /22 - LA COURONNE (16)
12/03/22 - POITIERS (86)
28/03/22 - LEZAY (79)
22/04/22 - MOUTERRE SILLY (86)
9/05/22 - LOUDUN (86)
16/06/22 - MELLE (79)
23/06/22 - ROYAN (17)
21/07/22 - NUEIL LES AUBIERS (79)

Actions Culturelles, Artistiques & Territoriales

Diffusion :

Nous voulons que la parole de Gisèle Halimi résonne au plus près de tous les publics possibles, ainsi qu'auprès des personnes vivantes éloignées des propositions culturelles. C'est aussi une volonté de participer au maillage des territoires, pour que les actions culturelles, artistiques et citoyennes soient au plus près de chacun.e, comme autant d'outils proposés pour la construction, le développement et l'émancipation de citoyen.nes libres et épanoui.e.s.

Etablissements scolaires :

Dans le cadre scolaire, ce spectacle peut pleinement s'inscrire dans des projets d'établissement co-construits avec les équipes enseignantes : l'émancipation, le respect des droits des femmes, les notions de liberté et d'engagement pouvant croiser des thématiques déployées sur l'année par les équipes pédagogiques. La ou les représentation(s) s'accompagne(nt) d'outils pédagogiques spécifiquement créés : Ecole du spectateur en amont, bord plateau à l'issue de la représentation ; et pour compléter la proposition, des ateliers culturels (Evolution des droits des femmes au XX^e siècle ; Le viol comme arme de guerre) et artistiques (Prise de parole ; Discours engagé ; De l'archive au texte joué) préparent ou prolongent la rencontre avec le spectacle et l'équipe. **Dossier pédagogique disponible sur demande.**

Justice :

Figure de la profession, il est important d'interroger l'héritage que Gisèle Halimi a laissé aux générations d'avo-cats qui lui succèdent.
Nous souhaitons faire dialoguer nos milieux

respectifs, justice et culture, à l'occasion de rendez-vous atypiques que peuvent constituer nos représentations dans des salles des pas perdus, des abords de palais de justice, des Maisons de l'Avocat, etc. et aller à la rencontre des avocats et magistrats d'aujourd'hui et de demain (universités, écoles).

Collectivités et structures socio-culturelles :

Qu'il s'agisse de médiathèques, MJC, centres socio-culturels, associations pour la défense des droits des femmes ou services de collectivités liés à l'égalité et aux droits des femmes, notre intention reste la même : faire entendre la parole de Gisèle Halimi au plus grand nombre, et surtout là où, en plus de la rencontre avec l'objet artistique, le spectacle peut constituer un levier d'actions, un outil au service des projets de ces structures. Une représentation peut s'intégrer à des cycles de rencontres, de projections, de conférences ou d'ex-position ou appuyer des actions sur des journées symboliques : la journée nationale du 25 novembre pour la lutte contre les violences faites aux femmes ou celle du 8 mars pour les droits des femmes. Nos partenaires peuvent s'emparer de la proposition artistique pour soutenir leur travail de fond, mettre en lumière un aspect de leur fonction ou médiatiser une action spécifique vers le grand public.

Salle de spectacles :

Les théâtres qui sont nos maisons, celles des artistes et du public, les festivals, ont eux aussi la capacité à créer des rendez-vous singuliers avec les publics. Avec eux, nous déployons les mêmes capacités de rencontres et d'échanges : bord plateau, ateliers de pratique artistique, temps de rencontres et de débats.

Bibliographie

Une farouche liberté, Gisèle Halimi avec Annick Cojean, Grasset, 2020.

Avocate irrespectueuse, Gisèle Halimi, Plon, 2020.

Le Procès de Bobigny, Choisir la cause des femmes, précédé de Désobéir pour le droit d'avorter, Gallimard, réédition, 2006.

Viol, le procès d'Aix-en-Provence, sténotypie intégrale des débats et des témoignages, L'Harmattan, réédition, 2020.

Djamila Boupacha, Gisèle Halimi avec Simone de Beauvoir, coll. « Blanche », Gallimard, 1962.

Gisèle Halimi, la cause des femmes, Emission « A voix nue », France culture, 11/2011.

« Pour Djamila Boupacha », par Simone de Beauvoir, *Le Monde*, 2 juin 1960.

« La liste des 343 Françaises qui ont le courage de signer le manifeste "Je me suis fait avorter" », *Le Nouvel Observateur* n°334, 5 avril 1971.



JJMahé - Théâtre de Thouars

L'équipe



Virginie DAUDIN, conseillère et historienne de formation, est directrice du Centre Régional « Résistance & Liberté » (Thouars-79). Par ses missions autant que ses engagements, elle concourt à la valorisation de l'histoire régionale de la Résistance et à celle de l'internement des tsiganes dans le camp situé à Montreuil-Bellay (1941-1945). Elle est co-auteur de plusieurs publications : avec Gérard Pichot, ancien résistant et déporté, *L'Homme à nu* (Geste éditions, 2010), sous la direction de Claude Pennefier, Jean-Pierre Besse, Thomas Pouty, Delphine Leneveu, *Les fusillés (1940-1944)*. Dictionnaire biographique des fusillés et exécutés par condamnation et comme otages ou guillotinés en France pendant l'Occupation (Les éditions de l'Atelier, 2015), sous la direction de Laurent Thiéry, *Le Livre des 9 000 déportés de France à Mittelbau-Dora* (Le Cherche-Midi, 2020). Liant culture et citoyenneté, elle a apporté son regard à des productions artistiques créées par des compagnies comme Métro Mouvance, L'Ouvrage et le Théâtre Irruptionnel sur des créations liées à la Résistance ou à des figures historiques.

Alice GEAIRON, metteuse en scène, découvre le théâtre enfant avec la Société d'Éducation Populaire de son village, puis en fréquentant le Théâtre de Thouars (79), sans savoir qu'elle reviendra là bien plus tard. À l'Université d'Arts du Spectacle de Poitiers elle accomplit un Master Dramaturgie et mise en scène en 2009. Elle amorce l'assistantat à la mise en scène avec la Cie Cano Lopez (37) qu'elle intègre pour les Paysages Nocturnes, projet théâtral d'éducation populaire. Elle intègre l'équipe du Nombri du Monde (79) de 2007 à 2010. Elle assiste Christophe Piret, auteur et metteur en scène du Théâtre de Chambre - 232U (59), de 2011 à 2013 (*Camping complet*, *Nuits Secrètes*, *Blue Pillow*), à Béthune, Dunkerque, Liévin, et Rennes. Elle travaille avec Dominique Terrier à partir de 2009 (*Impromptus Molière*, *Dors mon petit enfant*) puis s'enclenche entre eux la transmission de la Cie Métro Mouvance à Thouars. Après la création ensemble du Gand Troupeau, Alice transforme la compagnie en 2015. Désormais nommée L'Ouvrage, Alice y crée *Gros-Câlin* en 2016, adaptation pour 2 acteurs du roman de Romain Gary (Emile Ajar) et *Terrain Vague* en 2017, solo théâtral pour 1 acteur et 1 voiture dans l'espace public (*Chalon dans la rue* 2018). Son dernier spectacle, *Les Embellies*, créé en mars 2020, met en scène 6 personnages aux prises avec la question du temps.



Marie RAGU, à quinze ans, le théâtre est une évidence pour moi ! Deux ans plus tard, je suis reçue au conservatoire d'art dramatique de Rouen et en obtiendrai un prix. Expériences professionnelles au sein de Cies et stages formeront un bel enchevêtrement de jeu et d'apprentissage. J. Chevrin, E. Lusi, S. Loucachesvki, P. Hottier, C. Yelnick, P. del Bono, C. Bonan, G. de Kermabon, entre autres, ont pleinement eu part à mon épanouissement artistique. Très sensible à la parole des femmes, j'ai incarné sur scène et en studio des personnalités qui ont marqué l'histoire et l'écriture : Colette, M. Duras, J. Mansour, G. Stampa, I. Rimbaud, H. Brion, G. Tillion, S. Weil, G. Halimi ; par la mise en scène F. Tristan, et par l'interprétation des rôles du répertoires : Ostrovski, Lagarce, Fosse, Bennett, Belbel, Jeanson, Giono, Lerch, particulièrement marquants pour moi. Aux côtés de Y. Barbier, poète et de D.

Terrier, metteur en scène, j'ai exploré la poésie lue, jouée, mise en scène. Accompagnée de Marie Ragu, plasticienne, j'ai créé des formes théâtrales croisant le champ plastique et l'objet, l'ombre et la marionnette, la littérature et la poésie : *La Joconde*, *La dentellière*, *L'homme potager*, *La femme à la balançoire*, *Le portrait de Dorian Gray*, ainsi qu'une interprétation de *Chantecler* d'E. Rostand pour un personnage. De par la confiance que nous nous sommes mutuellement accordés, j'ai une attache particulière avec les théâtres de la Canaille, du Chariot, les Cies Air à dire, Métro Mouvance, L'Ouvrage, L'octet Octoplus, Le théâtre et le Safran collectif.

L'OUVRAGE

5 Boulevard Pierre et Marie Curie
79100 Thouars

05 49 67 18 68

contact@louvrage.fr

www.louvrage.fr

CENTRE RÉGIONAL «RÉSISTANCE & LIBERTÉ»

Les Écuries du château
Rond-point du 19 mars 1962
79100 Thouars

05 49 66 42 99

info@crri.fr

www.crri.fr

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles de la Nouvelle-Aquitaine

Financé par



**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*
